

Elle l'a dit elle-même d'ailleurs devant ses juges. La première fois que lui apparaît et lui parle l'Archange saint Michel, la voix se fait entendre du côté de l'église. "Quel enseignement pour le salut de votre âme vous donnait cette voix?" lui demande le tribunal. Et Jeanne répond: "Elle m'a appris à me bien conduire et à fréquenter l'église(1)."

Cet enseignement fut retenu. A partir de ce moment, Jeanne se montre plus assidue encore à ses adorations et à ses prières devant le tabernacle.

Tous les témoins de Domremy qui comparaissent en son procès de réhabilitation l'affirment unanimement.

Cependant, l'heure arrivait où il lui faudrait quitter son pays. Elle vient à Vaucouleurs trouver Baudricourt et lui demande de la faire conduire en France voir le Dauphin. Quelle résistance, quelles hésitations elle rencontre tout d'abord, ce n'est pas ici le lieu de les rappeler. Mais comme Jeanne sait bien où découvrir le réconfort en ces moments de tristesse et d'angoisse! "Souvent—dit un témoin, prêtre, chanoine de la chapelle Sainte-Marie de Vaucouleurs et plus tard curé d'Ugny—j'ai vu Jeanne, dite la Pucelle, venir à cette chapelle en très grande dévotion; elle y entendait les messes matinales et y restait longtemps en prières(2).

La voilà partie pour remplir sa mission. L'humble fille est devenue un chef d'armée; elle a enfin sous ses ordres des généraux et des soldats. Sa vie triomphale commence. Elle va, suivie de ses troupes, à travers la France envahie, d'étape en étape, ou plutôt de victoire en victoire. Or—dit la *Chronique de la Pucelle*—"aussitôt qu'elle venait en un village, elle avait coutume de s'en aller à l'église faire ses oraisons."

Elle entre à Orléans, où sa présence était ardemment désirée comme celle d'une envoyée du ciel. Le peuple l'accueille en libératrice; elle le sera, en effet, mais par la grâce de Dieu, devant qui, tout d'abord, elle va se prosterner. "Je l'ai vue, dit un témoin, bourgeois d'Orléans, à son entrée dans la ville.

(1) Ayrolles, *La Vraie Jeanne d'Arc*, t. II, p. 135. — (2) *Id.*, *ibid.*, p. 226. Déposition de M. Jean LE FUMEUX, de Vaucouleurs.